



Agenda Page B6
Culture Page B8
Économie Page B2
Les sports Page B5

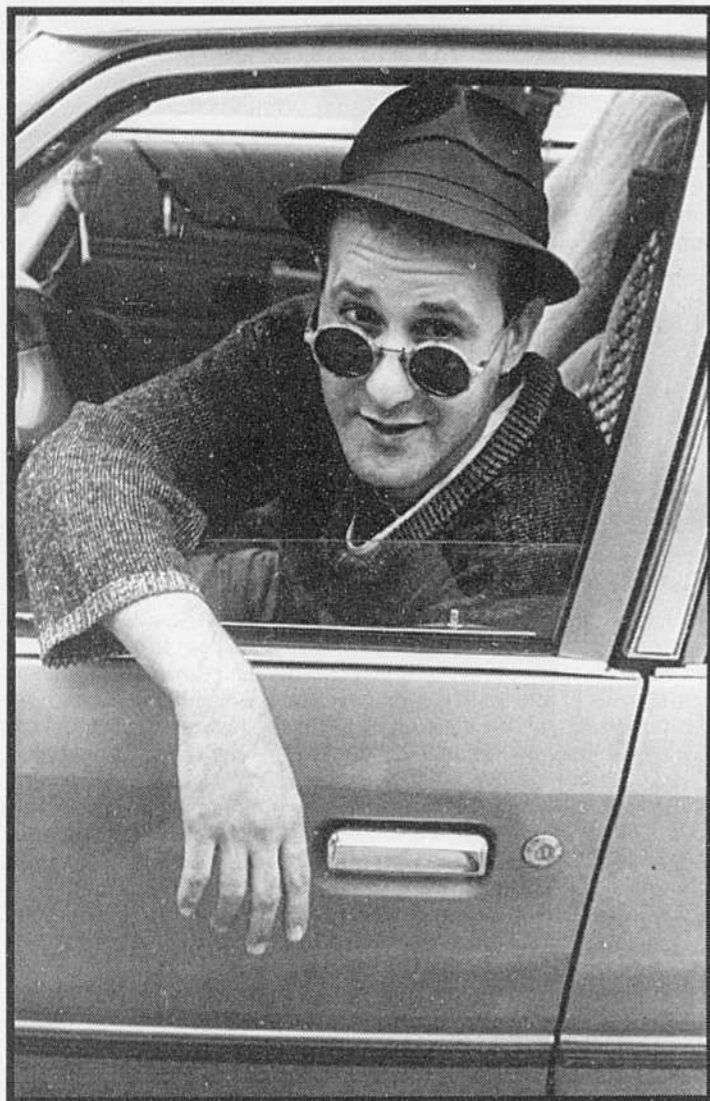
PHOTOS D'ÉTÉ

LE DEVOIR, LE MARDI 26 JUILLET 1994

Clin d'œil sur Montréal

Nous poursuivons notre périple dans Montréal.

Cette semaine, une perspective originale, des regards inhabituels sur des moments qui, pourtant, font partie de notre quotidien.



Tony dans sa voiture, une photographie de Frichot Nicolas.

Tony doit aimer les transports. Par bateau sous le pont Jacques-Cartier ou en automobile pour se rendre près de l'eau qui nous entoure.

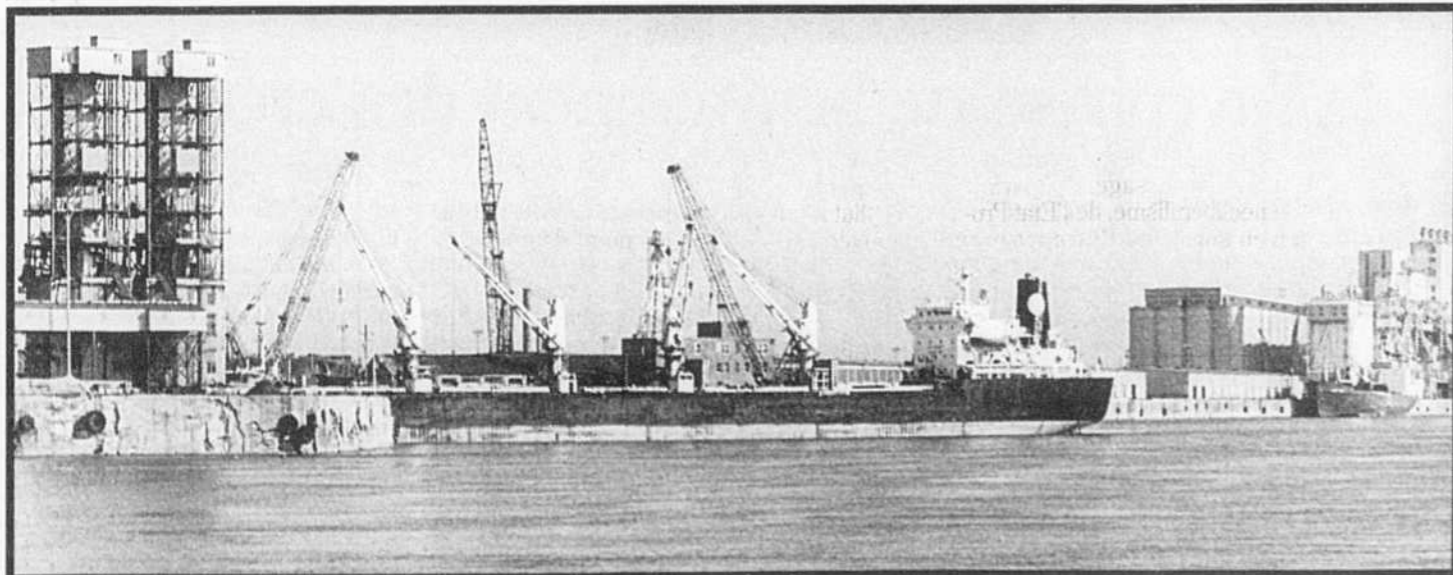


Un petit café avant le carnaval, une photographie d'Arold Blanchet.

C'est le calme au café, quelques minutes avant que le Brisil marque le but qui lui procurera la victoire en Coupe du monde de soccer. La garde se désaltère en attendant que la foule déferle à l'extérieur pour célébrer.



Sous le pont Jacques-Cartier, une photographie d'Eugénie Robitaille.



Une vue du port de Montréal, une photographie de François Pépin.



Tam Jam, une photographie de Lionel Sefridu.

CONCOURS DE PHOTOGRAPHIE
C'ÉTAIT MONTRÉAL
EN
1994
L.L. Lozeau...
LE DEVOIR

Participez autant de fois que vous le désirez. Les meilleures photos seront publiées chaque mardi. Tous les supports sont admis.

Chaque épreuve doit porter le bon d'identification suivant à l'endos:

C'ÉTAIT MONTRÉAL EN 1994

a/s Le Devoir 2050, rue de Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

Les détails et règlements de ce concours sont disponibles aux bureaux du Devoir ou dans les annonces publiées dans les éditions samedi/dimanche du Devoir.

Brève description du sujet

Nom

Adresse

Ville

Code postal

Téléphone

Le prix sera attribué par un jury qui sélectionnera les meilleures soumissions à chaque semaine. Le Devoir publiera cette sélection tous les mardis du 19 juillet au 30 août inclusivement. Les photographies seront acceptées jusqu'au 23 août, le sceau de la poste faisant foi de la date d'envoi. Les gagnants seront avisés par téléphone et leurs noms seront rendus publics le 30 août. Les participants qui désirent récupérer leurs épreuves doivent joindre à leur envoi une enveloppe pré-affranchie et pré-adressée. En l'absence de cette enveloppe, les photographes seront jetés. Les règlements de ce concours sont disponibles aux bureaux du Devoir.



XXM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
↑ +3.53	↓ -7.77	↑ +6.80	↓ -0.02	↓ -0.10
1955.72	4168.39	3741.84	72.62	384.80

LE DEVOIR ÉCONOMIE

Commerce bilatéral

Canadiens et Chinois ont du mal à se rejoindre

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

«N'oubliez pas la chance de faire de l'argent en Chine!» Peut-on trouver une façon plus aguichante de lancer une invitation à des gens d'affaires? Et pourtant, il semble que les Chinois et les Canadiens aient encore beaucoup de difficultés à se rejoindre sur le plan des affaires. Par exemple, hier quelques Chinois ont demandé à un groupe de Montréalais des suggestions pour améliorer les relations bilatérales. L'appel est resté sans réponse.

Ce n'est pas l'intérêt qui manque, comme le faisait remarquer l'instigateur de cette table ronde Canada-Chine, M. Baxter Laporte, directeur exécutif du World Trade Center-Infoforum Montréal, en soulignant qu'une cinquantaine de personnes avaient tout de même répondu à l'invitation, en pleine période des vacances.

Les chiffres cependant parlent d'eux-mêmes. Entre 1978 et 1993, la Chine a accepté 8000 projets étrangers, qui ont généré des investissements privés de 60 milliards \$ US, sans tenir compte des contributions gouvernementales. Pour leur part, les entreprises canadiennes ont pris des engagements d'une valeur de 600 millions \$, mais les investissements qu'elles ont effectivement effectués n'ont été que de 150 millions \$. En somme, une poussière dans l'apport extérieur à la Chine de 60 milliards \$. Le Canada n'en reste pas moins le sixième pays investisseur entre 1979 et 1992, après Hong Kong, Taïwan, les États-Unis, le Japon et la Corée.

A plusieurs reprises hier, M. Jin Zheng, président de l'Association pour le développement commercial Chine-Canada (Québec), dont les bureaux sont sur la rue Saint-Jacques à Montréal, a demandé à l'auditoire des suggestions pour améliorer le commerce bilatéral. «Nous n'avons pas eu de réponse de nos amis canadiens», devait-il déplorer par la suite en conférence de presse. On parle beaucoup de l'intérêt pour la Chine de la part d'Hydro-Québec et de Northern Télécom, mais ce sont là de grosses entreprises et de toute évidence les Chinois veulent attirer une plus grande variété de sociétés.

M. Zheng était accompagné d'une délégation de l'Institut de recherche en commerce international, qui est

le premier organisme en Chine pour la recherche de projets et de capitaux en vue de stimuler les échanges commerciaux. En 1994, ces Chinois ont un message très clair: «Notre politique de réforme et de modernisation de l'économie ne s'arrête pas; ne craignez rien à cet égard», soutiennent-ils, en voulant convaincre les investisseurs qu'ils n'ont pas à craindre un retour au dirigisme communiste et très centralisé d'antan.

L'habit ne fait pas nécessairement le moine, mais en 20 ans, les Chinois ont complètement abandonné le costume Mao; ils portent désormais des complets de fins lainages et des cravates de soie ou ne peut plus bourgeoises. Au lieu d'offrir le petit livre rouge des pensées révolutionnaires de Mao, ils distribuent maintenant des cartes d'affaires, portant des numéros de téléphone, de télex et de télécopieur. Bref, on parle le même langage à Pékin qu'à New York.

L'économie chinoise est en pleine effervescence avec un produit national brut qui augmente en moyenne de 10 % par année. On prévoit que la croissance sera de 8 ou 9 % cette année.

L'invitation chinoise aux investisseurs et entrepreneurs étrangers ne se limite pas à certaines régions ou ghettos où le développement économique fut permis jusqu'à maintenant, mais à toute la Chine et dans tous les secteurs, pour des entreprises conjointes, pour des regroupements d'entreprises et mêmes pour des sociétés à 100 % étrangères. Les Chinois se montrent prêts à considérer toute autre nouvelle formule imaginative, d'où leur appel à des suggestions pour améliorer le commerce bilatéral.

Certains participants ont dit avoir de la difficulté à identifier les courtiers qui se présentaient à eux, souvent des Chinois de Californie. Il vaut mieux alors passer par les canaux officiels, gouvernements (Canada et Québec), les ambassades, consulats et autres organismes chinois reconnus.

En revanche, la Chine souhaite que le Canada fasse preuve d'une plus grande ouverture pour certains de ses produits, comme les vêtements et les chaussures. Les États-Unis, disent les Chinois, manifesteraient plus d'ouverture que le Canada envers la production chinoise.

Gaz Métro choisit des fournisseurs

PRESSE CANADIENNE

Gaz Métropolitain choisit des fournisseurs suite à l'appel d'offres pour l'extension de son réseau gazier.

Entre Mont-Rolland et Mont-Tremblant, un projet de 19 millions \$, la Société Désourdy et Les Constructions du Saint-Laurent seront responsables de la réalisation du réseau. L'ingénierie a été confiée à la firme Macogep Experts-conseils. Entre Sherbrooke et Marbléton, un projet

de 13 millions \$. Les entreprises Claude Chagnon, de Saint-Hyacinthe, sont chargées de la réalisation du réseau. Le Groupe S.M. Technica, de Sherbrooke, sera responsable de l'ingénierie.

Ces projets s'inscrivent dans le plan d'extension du réseau de Gaz Métropolitain, où 750 km seront ajoutés dans six régions du Québec. Des 164 millions \$ nécessaires, 48 millions \$ proviendront du Programme d'infrastructures Canada-Québec. Près de 2400 emplois seront créés.

American Barrick coiffe l'offre de Royal Oak

La prise de contrôle hostile de Minerais Lac se transforme en guerre

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

La géante aurifère American Barrick est entrée dans la danse pour s'approprier de Minerais Lac en coiffant, hier, l'offre non sollicitée déposée au début du mois par la petite minière de Vancouver Royal Oak.

Cette offre sera soumise aux actionnaires pour fins d'évaluation, s'est contentée de dire Minerais Lac.

Dans un communiqué succinct, American Barrick a précisé vouloir se porter acquéreur de la totalité des actions émises et en circulation de Minerais Lac pour une contrepartie évaluée à 14\$ l'action. Cette contrepartie prend la forme d'un versement, au comptant, de 4\$ auquel se greffe 0,31 action d'American Barrick pour une action de Lac. Un deuxième scénario prévoit une conversion de chaque action de Lac en 0,43 action d'American Barrick, mais aucun versement en espèces. L'offre est conditionnelle au dépôt des deux tiers des actions visées et repose sur l'engagement du conseil d'administration de Minerais Lac de ne pas enclencher les mécanismes de dilution (pille empoisonnée) visant la protection des actionnaires en cas d'OPA non sollicitée.

À titre de comparaison, Royal Oak a pris tout le monde par surprise en déposant, le 7 juillet dernier, une offre évaluée à 14,25\$ pour chacune des 148,7 millions d'actions ordinaires de Minerais Lac émises et en circulation. Deux options ont été offertes, l'une proposant 3,75\$ en espèces et 1,75 action de Royal Oak pour chaque action de Lac et l'autre,

suggérant 2,416 actions de la minière de Vancouver pour chaque action de Lac. Cette transaction de 2 milliards\$ est également soumise aux conditions précédemment citées, quoique Royal Oak ajoutait une contrainte quant au cours de l'or, qui ne devait pas trop différer des 360 \$ US l'once. American Barrick n'a asserté sa proposition d'aucune limite quant à la valeur marchande du métal jaune.

Une proie à une tentative de prise de contrôle depuis une dizaine d'années, Minerais Lac s'est montrée particulièrement virulente à l'endroit de Royal Oak en recommandant, la semaine dernière, aux actionnaires d'accueillir avec une fin de non recevoir l'offre déposée sur la table, qualifiée d'opportuniste. Le président du conseil et chef de la direction de Minerais Lac, Peter A. Allen, a, dans un geste aussi surprenant, voulu donner du poids à cette opposition farouche en annonçant sa démission, vendredi dernier. Il a justifié son geste par une volonté de voir l'issue de l'OPA être déterminée par des facteurs rationnels et économiques, sans que les personnalités des dirigeants ne viennent dévier l'attention des actionnaires. «L'offre (de Royal Oak) n'est pas valable pour nos actionnaires. J'ai pris cette décision parce qu'il me fallait faire tout en



Peter Munk, président d'American Barrick.

s'est lancée à l'assaut d'une entreprise ayant généré, l'an dernier, des revenus trois fois supérieurs (440 millions\$ vs 135 millions\$), qui produit plus d'un million d'onces d'or annuellement, qui repose sur des réserves, prouvées et probables, de 27 millions d'onces d'or et qui entreprend un vaste programme d'exploration de 600 millions\$ étalés sur trois ans. Fragilisée par un actionnariat diffus, alors qu'aucun actionnaire ne détient plus de 5% des actions, Minerais Lac conserve également dans ses livres des liquidités de l'ordre de 460 millions\$ US, liquidités que convoite Royal Oak pour financer son OPA.

American Barrick, pour sa part, a affirmé s'intéresser essentiellement à l'exploitation de Minerais Lac en Amérique du Sud, qu'elle considère complémentaire à ses activités. Advenant l'acceptation de son offre, la vente d'éléments d'actif canadiens de Lac ne serait donc pas exclue. De taille comparable à Minerais Lac en termes de revenus, l'entreprise torontoise détenue à plus de 20% par une filiale de Horsham Corp ressort près de 900 000 onces d'or annuellement de ses propriétés situées aux États-Unis, en Ontario et au Québec.

Trizec mène à bien sa restructuration

LE DEVOIR

Après moult rebondissements juridiques et un an plus tard, le géant immobilier Trizec, de l'empire Edper (Bronfman) a annoncé, hier, avoir complété sa restructuration. Ce sauvetage passe par une prise de contrôle réalisée par la société de portefeuille Horsham Corp.

En vertu de l'entente, Horsham Corp. et Argo Partnership vont injecter quelque 1,1 milliard \$ en retour d'une participation de 68,5 % dans Trizec, à raison de 44,5 % pour Horsham et de 24 % pour Argo. Cette injection d'argent frais, associée à l'émission de nouvelles actions ordinaires, de droit d'achat et de droits de souscription, serviront à rembourser 2 milliards \$ de dettes de premier rang, de dettes subordonnées et d'actions privilégiées.

L'actif immobilier de Trizec se chiffre à environ 5 milliards \$ et comprend notamment la Place Ville-Marie à Montréal. Horsham, pour sa part, détient une participation dans plusieurs entreprises, dont une position de contrôle dans l'aurifère American Barrick, celle-là même qui s'est lancée hier dans une guerre pour la prise de contrôle de Minerais Lac au prix de 2 milliards\$.

Statistique Canada prédit une hausse globale de l'investissement

MANON CORNELLIER
PRESSE CANADIENNE

Ottawa — La reprise économique se confirme encore un peu plus. Cette fois, ce sont les entreprises et le secteur public qui prévoient accroître leurs dépenses d'immobilisations en 1994. Une première depuis trois ans.

Selon Statistique Canada, on envisagerait une hausse des investissements de 6,2 % par rapport à 1993. Cette augmentation se compare à la croissance survenue pendant la reprise de 1984, soit immédiatement après la récession de 1981-82, révélait l'agence fédérale hier dans son bulletin quotidien.

Au total, les secteurs privé et public prévoient des dépenses en immobilisations de 128,7 milliards \$ cette année, comparativement à 121,1 milliards l'an dernier.

Chaque année, l'agence fédérale sonde 25 000 entreprises, institutions et administrations publiques pour connaître leurs intentions. Une première tranche est publiée en février et la seconde en juillet. Depuis 1990, c'est la première fois que les chiffres de juillet sont supérieurs à ceux de février.

Selon un des chercheurs, il s'agit d'une bonne nouvelle car cela confirme les tendances annoncées en février. «Les gens peuvent être optimistes car les bénéfices d'exploitations et les investissements sont à la hausse. Les choses vont nettement mieux qu'il y a un an», dit-on chez Statistique Canada.

Le secteur privé sera le véritable responsable de cette reprise car ses investissements devraient croître de 8 % par rapport à 1993. Les dépenses pour de la machinerie et le matériel, notamment les automobiles, les ordinateurs et les chaînes de montage, augmenteront le plus

Pour la première fois depuis trois ans

rapidement. «La vigueur soutenue des investissements en machinerie et matériel renforce les hausses déjà amorcées de la productivité reposant sur la technologie», note l'agence fédérale. Il s'agit d'un indice positif car cela signifie que les entreprises corrigent ce qui était considéré comme une des faiblesses de l'économie canadienne, soit sa faible compétitivité.

Si on examine les intentions d'investissements par secteur, on constate que les industries productrices de biens (agriculture, mine, fabrication, construction) devancent le secteur des services. Les premières comptent augmenter leurs dépenses de 10,3 % comparativement à 5,2 % du côté des services. Le secteur des services connaît une moins bonne performance en raison, notamment, d'une baisse prévue des investissements dans les secteurs des communications et services publics (-7,4 %), de l'éducation (-8,1 %), de l'hébergement et de la restauration (-16 %) et des services immobiliers (-16,3 %).

Dans l'ensemble, l'industrie forestière vient au premier rang avec une hausse prévue de ses investissements de 41,3 %. Elle est suivie par le commerce de détail (32,6 %) et le secteur manufacturier (19,8 %).

Les petites entreprises sont les plus ambitieuses car elles prévoient accroître leurs dépenses de 14,5 % comparativement à une hausse prévue de 5,6 % chez les grandes entreprises.

À l'échelle provinciale, l'Ontario et la Colombie-Britannique mènent le bal avec, respectivement, des perspectives de croissance des investissements de 8,2 et 7,3 %. Le Québec fera moins bonne figure avec une hausse inférieure à la moyenne nationale (3,5 %). Quant au Nouveau-Brunswick, il prévoit enregistrer une maigre augmentation de 1,3 %.

DEVISES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)			
Afrique du Sud (rand)	0,3994	Hong Kong (dollar)	0,1847
Allemagne (mark)	0,8666	Indonésie (rupiah)	0,000672
Australie (dollar)	1,0568	Italie (lire)	0,000919
Barbade (dollar)	0,7006	Jamaïque (dollar)	0,0492
Belgique (franc)	0,043092	Japon (yen)	0,01395
Bermudes (dollar)	1,3942	Mexique (nouveau peso)	0,4423
Brazil (real)	1,3942	Pays-Bas (florin)	0,8144
Caribbes (dollar)	0,5173	Portugal (escudo)	0,00898
Chine (Renminbi)	0,1653	Royaume-Uni (livre)	2,1080
Espagne (peseta)	0,01115	Russie (rouble)	0,000689
États-Unis (dollar)	1,3770	Singapour (dollar)	0,9382
Europe (ECU)	1,7211	Suisse (franc)	1,0799
France (franc)	0,2538	Taiwan (dollar)	0,05283
Grèce (drachme)	0,006251	Venezuela (bolivar)	0,00822

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

Le pneu de l'avenir se rie bruyamment des crevaisons

Il n'y a pas que les automobiles dont la technologie progresse sans cesse. Leurs principaux composants en font autant et les pneus sont parmi les plus représentatifs. Actuellement les deux principaux objectifs des fabricants d'enveloppes sont de diminuer la résistance de roulement tout en améliorant l'adhérence et de permettre de rouler sur une certaine distance après un crevaison.

La diminution de la résistance au roulement doit améliorer la consommation de carburant et réduire le niveau sonore, tandis que le fait de pouvoir rouler avec un pneu qui a perdu sa pression libérera de la roue de secours et du cric. Michelin travaille actuellement sur la formulation d'une gomme qui réduira de 35 % le frottement et sera plus résistante à la chaleur dégagée lorsque le pneu roule à plat, principale cause de sa destruction.

Rouler à plat sans dommage

Cette technologie, baptisée XSE chez Michelin, permet de conserver toutes les autres caractéristiques fondamentales du pneu, à savoir l'adhérence sur chaussée mouillée ou enneigée, le confort tant au niveau de la suspension que du bruit.

D'un autre côté, le constructeur

français va commercialiser dès 1996 sa nouvelle série 60 grâce à laquelle plusieurs modèles de berlines pourront rouler à plat sans dommage sur une distance appréciable.

Bien sûr, comme ces nouvelles enveloppes seront plus coûteuses que la moyenne, elles équiperont d'abord des voitures de luxe comme les Cadillac Seville ou les dernières Lincoln Continental. Réduire la résistance de roulement n'est pas une idée nouvelle car, depuis très longtemps les constructeurs d'automobiles ont constaté que si l'on réduit le frottement des pneus sur l'asphalte de 5 à 7 %, on réduit de 1 % la consommation en carburant.

Si 65 % de l'énergie produite par le moteur est absorbée par l'aérodynamisme de la carrosserie, la résistance au roulement en soustrait 20 %. Au contact des irrégularités du revêtement un pneu, qui se comporte comme un ressort, libère une certaine énergie calorifique, tant en compression qu'en détente, qui est actuellement perdue.

On sait d'autre part que la bande de roulement est responsable de 50 % de cette résistance aussi bien au niveau du nervrage que de la composition de la gomme. Cette dernière

est directement tributaire de la quantité, du type, de la taille et de la forme des particules de carbone qui la composent.

La plupart des constructeurs ajoutent maintenant des particules de silice qui permettent d'améliorer cette résistance. Goodyear qui travaille à ce problème depuis les années soixante, a encore accéléré la recherche dans cette direction car, dans la perspective de voir arriver plus rapidement que prévu des véhicules électriques, oblige à créer un pneu peu résistant qui améliorera l'autonomie de tels véhicules.

C'est d'ailleurs Goodyear qui a fourni à GM les pneus équipant le véhicule expérimental «Ultralite», dont la résistance au roulement n'était que de 3 lbs contre 9 lbs pour des pneus conventionnels. Dès 1991 Goodyear avait fait un test de marché avec une enveloppe appelée «Invicta GFE» qui réduisait de 20 % la résistance au roulement et permettait une réelle économie de carburant de 4 %.

Toutefois à cette époque, les clients n'étant pas prêts à payer plus cher pour cet avantage, ces pneus furent abandonnés. Ceux permettant de rouler à plat exist-

tent eux aussi depuis pas mal de temps, mais ils étaient surtout destinés à des voitures de très hautes performances roulant sur des enveloppes dont les flancs étaient très bas.

Ce qui est nouveau, c'est que la série 60 de Michelin permettra de rouler à plat avec des flancs normaux. Un 225/60R16 permettra de rouler à 90 km/h durant 75 kilomètres sans aucune pression, alors que le 275/40ZR17 permettra de rouler 450 km à la même vitesse.

Le revers de la médaille

Le revers de la médaille réside, d'après leurs concepteurs dans le fait que ces pneus fonctionnent trop bien. Entendez par là que le comportement du véhicule est si peu affecté par la perte de pression que le conducteur peut ne pas s'apercevoir de la crevaison, et en conduisant à haute vitesse sur long trajet la destruction des pneus devient inévitable.

Ces nouveaux pneus obligent donc à installer un dispositif de surveillance de la pression dans les quatre pneus, ce qui augmente encore leur coût. Les ingénieurs de Michelin pensent résoudre ce problème en rendant le pneu qui a perdu sa pression très bruyant afin d'attirer l'attention du conducteur.

Déjeuners d'affaires
985-3322

la sila
Fine Cuisine Italienne

2040, rue St-Denis, Montréal
Réservations: (514) 844-5083

Suggestions:

- Arrivez le midi ou le soir;
- Stationnez chez nous;
- Prenez place dans notre nouveau décor et terrasse
- Savourez un menu spécial;
- Faites de bonnes affaires...

ÉCONOMIE

EN BREF

QUEBECOR OBTIENT UN CONTRAT DE TRUSTAR

Imprimeries Quebecor a annoncé la signature d'un contrat d'impression au montant de 35 millions \$ avec la maison d'édition Trustar, de Montréal. Le contrat, qui s'échelonne jusqu'en novembre 1997, porte sur l'impression de Magazine 7 Jours, l'horaire de télévision TV Jours et Magazine Dernière Heure ainsi que sur d'autres publications spéciales. «Le renouvellement de ce contrat est un indice de la qualité du partenariat qu'Imprimeries Quebecor a établi avec Trustar», résume l'entreprise, dans son communiqué.

d'Aquaterra, leader du marché canadien de l'eau minérale. Aquaterra, qui occupe des positions fortes au Québec avec la marque «Labrador» et en Ontario avec la marque «Crystal Springs», a réalisé un chiffre d'affaires de 30 millions \$ en 1993, précise un communiqué du géant français de l'agroalimentaire. Les détails de la transaction n'ont pas été dévoilés.

du service cellulaire, de téléavertissement, et des ventes de produits cellulaires.

DOMTAR VEND DES ÉLÉMENTS D'ACTIF

(PC) — Domtar a annoncé la vente des éléments d'actif de la division des produits de toiture et d'isolation Techni-Therm à une nouvelle société, Exeltherm, détenue par les employés et dans laquelle Domtar a obtenu une position minoritaire. Le montant de la transaction n'a pas été divulgué. Techni-Therm a été fondée par Domtar en 1988 en vue de fabriquer des produits d'isolation et de les commercialiser sous la marque Rx2000. Le président et chef de la direction de Domtar, Pierre Desjardins, a mentionné que cette transaction «s'inscrit dans la stratégie de développement de la direction qui vise à concentrer les activités de Domtar dans un moins grand nombre de secteurs.»

BCE MOBILE: UN BÉNÉFICE DE 15,5 MILLIONS

(PC) — Radiocommunication BCE Mobile a déclaré pour son premier semestre un bénéfice net de 15,5 millions \$ ou 22 cents par action, comparativement à 2,7 millions \$ ou 4 cents par action l'an dernier. Les revenus consolidés se sont élevés à 292,1 millions \$, une hausse de 22 %. Ces hausses sont attribuables, écrit-on, à la performance

DANONE ACQUIERT AQUATERRA

Paris (Reuter) — Le groupe Danone, anciennement BSN, a annoncé hier avoir acquis 80 % du capital

Le Québec profite plus que le reste du pays du libre-échange avec les E.-U.

PRESSE CANADIENNE

Les faits ont démenti les prédictions et le Québec a tiré davantage de l'accord de libre-échange canado-américain que l'ensemble du pays, soutient une étude. Au début, on avait pensé que le Québec ne s'en tirerait pas aussi bien parce qu'il compte en moyenne plus d'industries dans les secteurs économiques vulnérables comme, par exemple, celui des textiles, et moins d'industries dans celui des produits de plus grande valeur. Mais les exportations québécoises vers les États-Unis ont augmenté depuis l'avènement de l'accord le 1er janvier 1989, souligne l'étude commanditée par la Caisse de dépôt et placement. «La conclusion est que dans presque tous les secteurs, les compagnies québécoises sont compétitives à l'échelle internationale», a déclaré hier au cours d'une entrevue Michel Nadeau, vice-président principal de la caisse. Achevée le mois dernier, l'étude pourrait être utilisée par les souverainistes au cours de la présente campagne électorale pour démontrer que le Québec pourrait être économiquement viable en tant que pays indépendant. Le rapport ne tient pas compte de l'impact de l'Accord de libre-échange nord-américain, qui a été adopté plus récemment. Si l'on compte tous les produits qui bénéficient de tarifs

plus faibles conformément aux dispositions du libre-échange, les exportations du Québec ont crû de 43 % entre 1988 et 1992, comparativement à 36 % au cours de la période de quatre ans précédente. Ces exportations ont grimpé dans le secteur des produits de grande valeur ainsi que dans le sol-disant secteur mou. Pour l'ensemble du Canada, les exportations vers les États-Unis ont progressé de 33 % après l'accord, et de 27 % durant les quatre années précédentes. En ce qui a trait aux produits de grande valeur seulement, les exportations québécoises vers les États-Unis se sont accrues de 90 % durant les quatre ans, comparativement à 49 % pour le Canada dans son ensemble. Les nationalistes québécois étaient fortement en faveur de l'Accord de libre-échange lorsque l'ancien premier ministre Brian Mulroney en a fait le cheval de bataille des conservateurs au cours des élections fédérales de 1988. Les nationalistes y ont vu un moyen pour le Québec de réduire sa dépendance économique à l'égard du reste du Canada. Effectuée par les économistes Gilles Durville et Benoit Tétrault, l'étude de la caisse est basée sur des travaux de Daniel Schwanen, de l'Institut C.D. Howe, achevés en septembre dernier. M. Schwanen a aussi trouvé qu'alors que le commerce entre le Canada et les États-Unis a augmenté après la signature de l'entente de libre-échange, les échanges commerciaux avec les autres pays ont diminué.

COUP D'OEIL BOURSIER

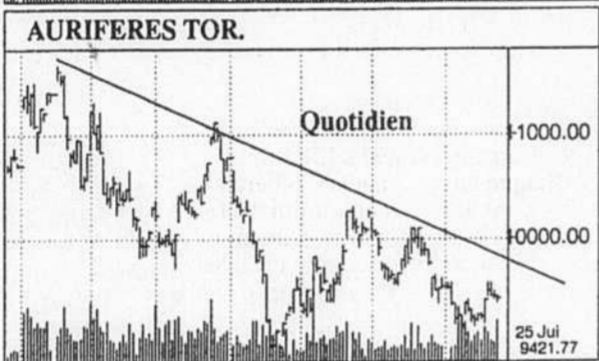
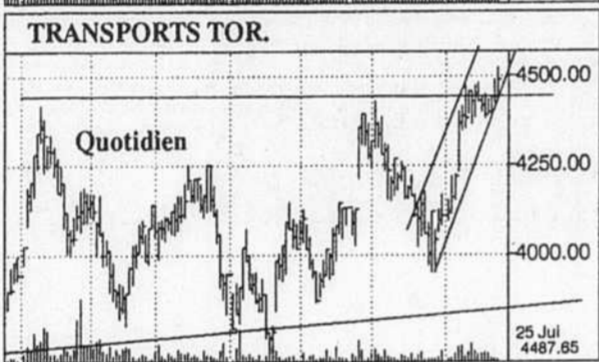
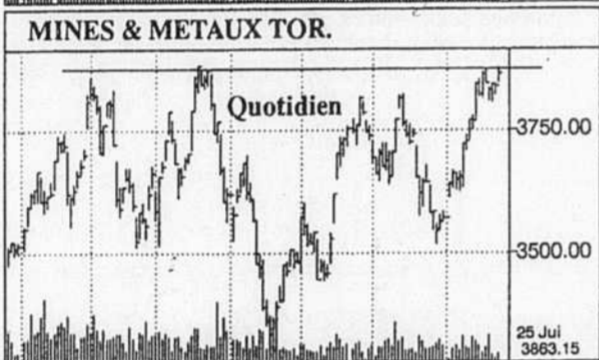
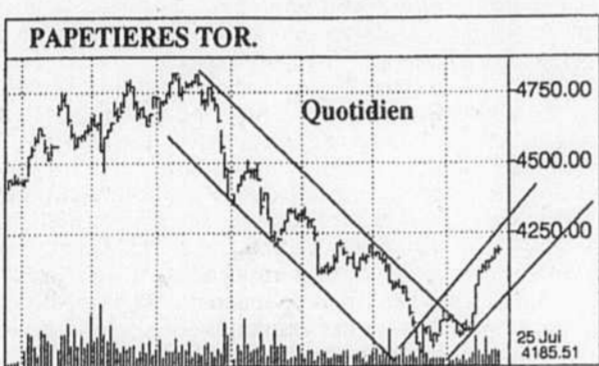
Correction, hésitation et peu de secteurs forts

MICHEL CARIGNAN COLLABORATION SPÉCIALE

Sur le marché américain, c'est le calme plat. Tous les indices principaux sont au point mort, vaguant à l'horizontale, sous la ligne de tendance baissière. Le bris de cette tendance baissière du début de l'année se fait attendre. Une rechute n'est pas à écarter.

À Toronto, on retrouve trois groupes de secteurs distincts. On retrouve trois secteurs continuant leur mouvement haussier. Les forestières, les minières et les transports poussent faiblement à la hausse entraînés par des cas isolés. En fait dans l'ordre, ce sont McMilland Bloedel, Inco et Laidlaw qui sont les seuls responsables mais les volumes sont relativement timides. Le deuxième groupe est formé de sept secteurs que l'on peut qualifier de stable pour le moment mais qui pour la plupart demeurent sous leur ligne de tendance baissière. Les secteurs en question sont: les aurifères, les communications, la consommation, le détail, les immobilières les pipelines et les industriels. Seul ce dernier a montré récemment une belle performance mais comme tous les secteurs hésitants, ils sont fragiles et risquent une rechute à tout moment.

Finalement, le troisième groupe comprend quatre secteurs assez importants. La gestion, les pétrolières, les services financiers et les services publics se corrigent nettement. Le marché reste de toute évidence hautement risqué à court terme. Bien qu'un revirement haussier soudain demeure possible, il est préférable d'attendre un véritable élan montrant le retour de la confiance des investisseurs institutionnels avant de redémarrer les stratégies d'achat.



	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE MONTRÉAL				
XXM:Indice du marché	1400	1955.72	+3.53	0.2
XCB:Bancaire	386	2273.62	-19.05	-0.8
XCO:Hydrocarbures	428	1498.48	+3.49	0.2
XCM:Mines et métaux	601	2641.90	+19.41	0.7
XCF:Produits forestiers	209	2553.32	-13.03	-0.5
XCI:Biens d'équipement	220	1864.29	+6.21	0.3
XCU:Services publics	197	1932.31	-8.63	-0.4

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE TORONTO				
TSE 300	24172	4168.39	-7.77	-0.2
TSE 35	8456	213.93	+0.09	0.0
Institutions financières	1905	2944.04	-32.89	-1.1
Mines et métaux	786	3863.15	+26.52	0.7
Pétrolières	2441	4712.98	-3.32	-0.1
Industrielles	4275	2657.95	-4.69	-0.2
Aurifères	6238	9421.77	-17.65	-0.2
Pâtes et papiers	1313	4185.51	+3.78	0.1
Consommation	495	6486.00	-3.17	-0.0
Immobilières	3202	2464.32	+2.88	0.1
Transport	345	4487.65	+45.72	1.0
Pipelines	215	3757.70	-9.58	-0.3
Services publics	888	3431.87	-9.17	-0.3
Communications	865	8488.61	+4.24	0.0
Ventes au détail	670	3615.97	-0.82	-0.0
Sociétés de gestion	527	4844.33	+4.66	0.1

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE VANCOUVER				
Indice général	51857	924.14	-6.14	-0.7
MARCHÉ AMÉRICAIN				
30 Industrielles	19111	3741.84	+6.80	0.2
20 Transports	4194	1604.74	-1.84	-0.1
15 Services publics	2679	182.71	-0.39	-0.2
65 Dow Jones Composé	25985	1298.52	+0.42	0.0
Composite NYSE	*	250.72	+0.48	0.2
Indice AMEX	*	381.39	+1.30	0.3
S&P 500	*	454.25	+1.14	0.3
NASDAQ	*	716.88	+0.20	0.0

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
LES PLUS ACTIFS DE TORONTO						
LAC MINERALS LTD	2954	14.25	13.63	14.25	+0.88	6.6
TRIZEC CP LTD A	2089	0.18	0.15	0.15	-0.02	-11.8
ENCAL ENERGY LTD	1388	4.20	4.05	4.10	-	-
BRAMALEA LTD	1077	0.20	0.20	0.20	-0.01	-4.8
FWA CP	1035	0.52	0.50	0.50	-	-
METHANEX CP	960	19.63	18.88	19.38	-	-
WESTAR GRP RT	951	0.12	0.09	0.11	+0.01	10.0
FWA CP RED R WT	699	0.17	0.16	0.17	+0.02	12.5
AMER BARRICK RES	671	32.00	31.25	31.38	-1.00	-3.1
DOMTAR INC	656	7.25	7.00	7.13	-	-

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL						
TRIZEC CP LTD A	469	0.17	0.15	0.15	-0.02	-11.8
LAC MINERALS LTD	386	14.13	13.63	14.13	+0.88	6.6
ABITBI-PRICE R	307	8.25	8.00	8.00	-0.25	-3.0
MTEL CP	268	5.50	5.25	5.25	-0.13	-2.4
TALISMAN ENERGY	219	29.50	29.00	29.13	+0.13	0.4
LIDLAW INC B	208	10.25	10.13	10.25	+0.13	1.3
MARKBOROUGH	206	2.40	2.30	2.35	+0.05	2.2
MARLEAU	*	0.00	2.95	2.98	187000.00	-100.0
DOMTAR INC	173	7.25	7.00	7.00	-0.25	-3.4
PERKINS PAPERS	151	3.50	3.40	3.50	-0.05	-1.4

MONTRÉAL						
LES PLUS FORTES VARIATIONS EN %						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
TELSOFT B PR	30	1.19	1.19	1.19	+0.38	48.9
TRIDEL ENTR INC	1	1.45	1.20	1.40	+0.35	33.3
EXPLOR MINADOR A	30	0.22	0.17	0.22	+0.05	29.4
TELSOFT MOBILE	1	1.00	1.00	1.00	+0.20	25.0
FORBEX RES MINE	6	0.05	0.05	0.05	+0.01	16.7
LEXAM EXPL INC	*	0.55	0.55	0.55	+0.08	17.0
NEW GOLDCORE	* 0.75	0.75	0.75	0.75	+0.15	16.7
GLOBEX MNG ENTR	1	0.35	0.35	0.35	+0.07	16.7
CONSL OASIS RES	* 0.21	0.21	0.21	0.21	+0.04	16.0
CACHE EXPLOR INC	5	0.60	0.60	0.60	+0.08	15.4

MONTRÉAL						
LES PLUS FORTES VARIATIONS EN \$						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
ROTHMANS INC	1	79.83	77.00	79.83	+3.63	4.8
FINNING LTD	29	22.50	22.50	22.50	+2.75	13.9
TRIMARK FIN CP	2	32.25	32.25	32.25	-1.50	-4.4
TORONTO-DOMINION UN	39	27.75	26.75	27.75	+1.50	5.7
AMER BARRICK RES	26	31.50	31.25	31.25	-1.13	-3.5
INVESTORS GRP INC	31	16.25	15.63	15.63	-1.13	-6.7
CRESTAR ENERGY	8	17.75	17.25	17.75	+1.00	6.0
COTT CP	6	17.75	17.13	17.75	+1.00	6.0
CORBYS B	* 37.00	37.00	37.00	37.00	-1.00	-2.6
DOMCO INDS LTEE	* 20.00	20.00	20.00	20.00	+1.00	5.3

TORONTO						
LES PLUS FORTES VARIATIONS EN %						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
WINDARRA MINERALS	3	0.28	0.25	0.25	+0.08	47.1
SIDUS SYSTEMS INC	82	17.50	10.38	10.38	-5.38	-34.1
TRIDEL ENTR INC	26	1.50	1.15	1.50	+0.35	30.4
TRAC INDS INC	30	0.05	0.04	0.04	-0.02	-3.3
MODATECH SYS INC	54	1.60	1.40	1.50	-0.50	-25.0
TOMBSTONE EXPL	5	2.25	2.25	2.25	+0.40	21.6
TREMINCO RES LTD	1	0.20	0.17	0.17	-0.05	-22.7
CHC A WT	2	4.00	3.50	3.50	-0.90	-22.5
GIANT BAY RES LTD	5	0.24	0.20	0.24	+0.04	20.0
TRIZEC CP LTD B	20	0.19	0.16	0.18	-0.04	-20.0

TORONTO						
LES PLUS FORTES VARIATIONS EN \$						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
SIDUS SYSTEMS INC	82	17.50	10.38	10.38	-5.38	-34.1
FAIRFAX FIN	1	56.75	54.00	54.00	-3.00	-5.3
REITMANS (GDA)	50	14.75	14.75	14.75	-1.75	-10.6
DELFINA CP	57	18.50	17.50	17.50	-1.63	-8.5
MAGNA INTL INC B	* 57.13	57.13	57.13	57.13	+1.50	2.7
NEWBRIDGE	67	57.75	54.88	55.13	-1.50	-2.6
TERRA INC	2	10.00	9.00	9.00	-1.50	-14.3
ABER RES LTD	387	12.00	11.00	11.88	+1.13	10.5
DIA MET MINERALS	14	26.50	26.00	26.00	-1.13	-4.2
AMER BARRICK RES	671	32.00	31.25	31.38	-1.00	-3.1

DECISION-PLUS
VIDÉOCASSETTE GRATUITE
 Michel Carignan vous explique la recette de son succès
 de son succès
 (514)392-1366

LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU QUÉBEC

TAUX D'INTÉRÊT MAJORÉ
 Du 1er août au 31 octobre 1994

6 1/2 %

Ce nouveau taux s'appliquera aux émissions effectuées depuis 1987. Les émissions de 1980 à 1986 ne sont pas touchées par cet ajustement car ces dernières rapportent déjà 6 1/2 % ou plus jusqu'à échéance.

Québec **INFORMATIONS : 1 800 463-5229 ou (418) 528-1200** **Gouvernement du Québec**
Ministère des Finances

ÉCONOMIE

Préférés aux bulles du cru

Coke et Pepsi font un malheur en Chine

MARK O'NEILL REUTER

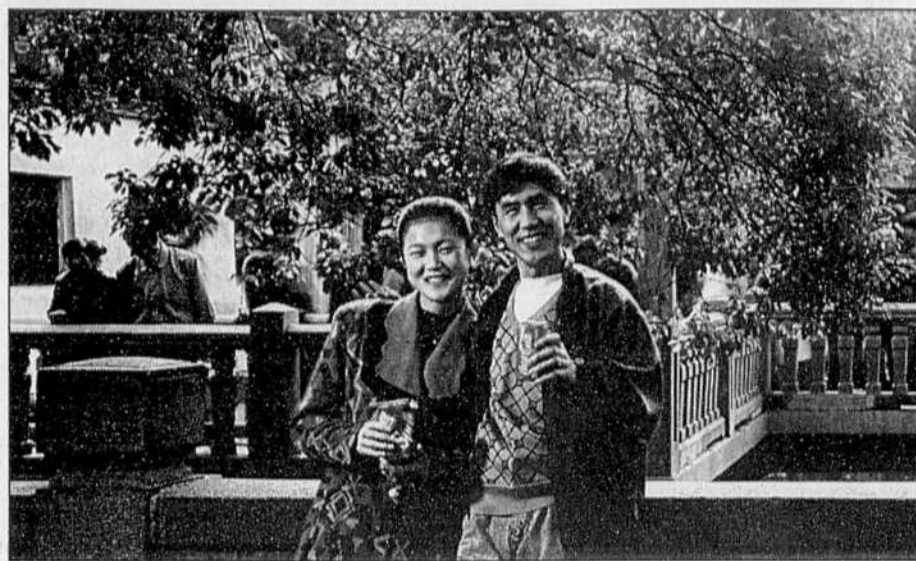


PHOTO ARCHIVES

Les deux géants américains ont vendu l'an dernier en Chine 700 000 tonnes de boissons gazeuses.

Pékin (Reuter) — À la grande consternation des fabricants chinois de boissons gazeuses, Coca Cola et Pepsi font un malheur en Chine. Et les choses ne font que commencer.

D'après les statistiques officielles, les deux géants américains ont vendu l'an dernier en Chine 700 000 tonnes de boissons gazeuses (Coca, Pepsi, Sprite, Fanta) et conquis 20 % du marché, 15 % pour Coca et 5 % pour Pepsi. Tous deux sont en train de construire chacun dix nouvelles usines.

«Nous ne disposons ni des capitaux ni de la technologie pour être compétitifs», se lamente Li Jingwei, directeur général de Jianlibao, un des grands du secteur en Chine, dont la production cette année représente trois milliards de yuans (345 millions \$ US).

«Nous avons besoin de prêts préférentiels du gouvernement pour accroître la production, améliorer la technologie et développer de nouveaux marchés», souligne-t-il, en ajoutant: «Il devrait y avoir des contrôles appropriés des marques étrangères sur le marché chinois.»

À Ten croire, les entreprises mixtes bénéficient d'un traitement préférentiel en capitaux, approvisionnement en matières premières et à l'exportation.

Par contraste, Jianlibao s'est vue brusquement privée, en raison de la surchauffe de l'économie chinoise, de 80 millions de yuans (9,2 millions \$ US) de prêts, la contraignant à fermer cette année une de ses fabriques de boîtes et entraînant des millions de manque à gagner.

De plus, les contrôles ont été renforcés sur les emprunts à l'étranger.

Jianlibao n'est pas à l'article de la mort. Elle exporte 35 000 tonnes de boissons gazeuses par an, dont 8000 tonnes aux États-Unis l'an dernier.

Mais nombre de boissons chinoises à la cola ont disparu à la suite de la percée des marques américaines. En janvier, Tian Fu Cola a été contrainte de céder 60 pour

cent de ses parts à Pepsi, au grand dam de son directeur général, Li Peiquan, depuis longtemps partisan d'un contrôle strict par l'État des envahisseurs étrangers.

C'est à la suite de ses pressions et de celles des sept autres grands fabricants chinois que le gouvernement a décidé en 1987 de restreindre la construction de nouvelles usines par des fabricants étrangers.

Mais sans effet. Les entreprises locales, criblées de dettes, mal gérées, pauvres en capitaux, ne purent relever le défi du marché. Beaucoup fermèrent leurs portes. D'autres s'associèrent aux deux géants américains.

Un dirigeant du ministère de l'Industrie légère souligne que l'ère du repli sur soi appartient au passé. «Notre politique est le développement à la fois des marques locales et étrangères. Avec la concurrence, les marques chinoises se développeront. C'est le cas de Jianlibao.»

Après la prise de contrôle de Tian Fu par Pepsi, Li Peiquan démissionna. «Je tiens à présenter mes excuses à tout le

personnel», expliqua-t-il, amer, dans sa lettre de démission. Les consommateurs qui se pressent aux comptoirs des boissons de plus grand des grands magasins pékinois, L'île bleue, donnent la préférence aux colas américains, plus frais que leurs équivalents chinois. Plus chers aussi.

Y entre aussi la part de snobisme. Lorsque les jeunes Chinois reçoivent, les boissons étrangères sont un must. «Il faut sauver la face», explique un jeune ingénieur.

Pepsi et Coca Cola veulent accroître leur part du marché. Elles ont signé en février dernier un accord avec le ministère de l'Industrie légère les autorisant à construire chacune dix nouvelles usines.

Pepsi envisage de consacrer 350 millions \$ US au cours des sept prochaines années pour multiplier par deux ses ventes. Coca Cola envisage de porter à 500 millions \$ US ses investissements en Chine au cours des deux prochaines années.

La «vieille dame» de la rue Threadneedle

La Banque d'Angleterre célèbre demain son tricentenaire

JEAN-LOUIS PANY AGENCE FRANCE PRESSE

Londres (AFP) — Le 27 juillet 1694, une charte royale autorisait la création de la Banque d'Angleterre, 17 employés (et deux portiers) chargés par Guillaume III d'Orange de lever des fonds pour payer sa guerre contre la France.

Trois cents ans plus tard, la «vieille dame» de la rue Threadneedle emploie 4500 personnes, émet 1,4 milliard de billets par an et contrôle 50 banques, mais elle n'a toujours pas pris ses distances avec l'État dont elle continue de financer le déficit.

C'est pourtant en toute indépendance que l'Ecosse William Paterson propose au roi de lui trouver 1,2 million de livres (à 8 %) en créant un nouvel établissement. Et le premier des 118 gouverneurs, Sir John Houblon, n'est qu'un banquier comme les autres.

Poussée par le décollage économique du pays, et sa relation particulière avec le pouvoir dont elle remplit toujours les caisses, la Banque d'Angleterre devient le plus puissant et le plus fiable des établissements financiers. Échangés sans peur et circulant largement, ses reçus de dépôts sont vite émis en sommes rondes, faisant office de billets.

Comme aujourd'hui, le gouvernement continue au fil des siècles de vivre au-dessus de ses moyens et la dette de l'État, de 12 millions de livres en 1700, atteint 850 millions à la fin des guerres napoléoniennes, que suivent 20 ans de dépression et d'inflation. Au point que les réserves de la Banque n'y suffisent plus et qu'il faut arrêter un temps la convertibilité en or de ses billets. Pas moins de 300 faux-monnayeurs maladroits seront pendus.

Pour mettre un terme à l'anarchie, le roi accorde à la Banque en 1844 le monopole de l'impression des billets. La susceptibilité de l'Ecosse est ménagée: la Bank of Scotland imprime (encore aujourd'hui) sa monnaie, sans effigie royale, mais elle doit posséder la contrevaletur dans

ses coffres en billets anglais.

Ce rôle à part éloigne «la vieille dame» de ses activités commerciales traditionnelles. Quelques faillites retentissantes dès le milieu du XIXe siècle en font la Banque du dernier recours, celle qui mobilise les fonds nécessaires au sauvetage des établissements en naufrage et surveille le marché.

Ces dernières années, elle s'est même fait sévèrement critiquer pour n'avoir pas vu venir les scandales de la banque BCCI ou de l'empire Maxwell.

Après la deuxième guerre, le gouvernement travailliste nationalise la Banque d'Angleterre - qui dépendait toujours de ses actionnaires - et se donne ainsi le droit de lui donner des «directions», un droit que le gouvernement pourtant très libéral de John Major répugne toujours à abandonner.

Retour à l'indépendance?

À la City et au Parlement, beaucoup souhaitent pourtant que la Banque devienne plus libre, comme ses homologues allemande ou française.

Ils trouvent insuffisants les «tout petits pas» du Chancelier de l'Échiquier Kenneth Clarke qui a commencé de publier (avec quelques semaines de délai) les minutes de ses rencontres mensuelles avec le gouverneur Eddie George, à qui il laisse seul le choix de la date, mais seulement de la date, pour modifier les taux d'intérêt.

«Je ne pense pas qu'il y aura des changements rapides», reconnaît récemment Kenneth Clarke, dont le gouvernement a encore emprunté l'an dernier 53 milliards de livres via la Banque d'Angleterre.

Après avoir émis un billet de 50 livres à l'effigie de son premier gouverneur et une pièce commémorative, organisé trois expositions, un concert et publié un livre, la Banque marquera cette longue continuité en fêtant demain son tricentenaire sous la coupole de la cathédrale Saint-Paul, où sera célébré un service religieux en présence de la Reine Elizabeth II.

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

VILLE DE MONTRÉAL-NORD APPEL D'OFFRES TERRAIN DE BALLON-PANIER PARC OTTAWA. Des soumissions dans des enveloppes scellées portant inscription: «SOUSSION - TERRAIN DE BALLON-PANIER DANS LE PARC OTTAWA - CONTRAT NO 561» adressées à la soumission à l'Hôtel de Ville de Montréal-Nord seront reçues jusqu'à seize heures trente (16h30), LE MARDI 9 AOÛT 1994 pour les travaux suivants: CONTRAT NO 561: Construction d'un terrain de ballon-panier dans le parc OTTAWA.

Avez-vous mangé aujourd'hui? Fondation des Malades du Cœur du Québec. Au cœur de la solution! Tél.: (514) 871-1551 ou 1-800-567-8563. Téléc.: (514) 871-1364

Signer sa carte de don d'organes... c'est pour la vie. LA FONDATION DIANE HÉBERT (514) 965.0333

CHANGEMENT DE NOM D'UNE PERSONNE MAJEURE. PRENEZ AVIS que JOSEPH NAPOLEON HAMEL domicilié au 874 Valliquette, Verdun, Qc, H4H 2E2, présentera au directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de JOSEPH PAUL HAMEL.

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE. Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard. Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi. Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi. Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

APPELS D'OFFRES pour 14 h, heure de Montréal. Hydro-Québec. LSB 42892.F le mardi 9 août 1994. NAC 41364.F le mardi 9 août 1994. MST 40768.A le mardi 16 août 1994.

La suite des avis se trouve en page B 5.

La suite des avis se trouve en page B 5.

appel d'offres. Gouvernement du Québec Conseil du trésor Services gouvernementaux. Le ou les présents projets sont assujettis à l'Accord intergouvernemental sur les marchés du secteur public et ils sont ouverts aux fournisseurs des provinces et territoires des gouvernements signataires.

Transports Québec APPELS D'OFFRES ET DE CANDIDATURES. Les appels d'offres qui suivent correspondent aux contrats de services auxiliaires (Type A), de construction (Type C), de services professionnels (Type P) et aux autres contrats non spécifiés précédemment (Type S).

LE DEVOIR

LES SPORTS

BASEBALL

LIGUE NATIONALE HIER

Table of baseball game results for the National League, including Philadelphia vs Florida, Chicago vs Pittsburgh, Montreal vs Atlanta, etc.

Table of baseball game results for the American League, including Toronto vs New York, Seattle vs Detroit, etc.

Table showing batting averages and other statistics for players from Montreal, Philadelphia, New York, and Florida.

LIGUE AMÉRICAINNE HIER

Table of baseball game results for the American League, including Chicago vs Kansas City, Minnesota vs Texas.

Table of baseball game results for the American League, including Toronto vs New York, Seattle vs Detroit, etc.

Table of baseball game results for the American League, including New York vs Baltimore, Boston vs Toronto, etc.

Table of baseball game results for the American League, including Toronto vs New York, Seattle vs Detroit, etc.

Table of baseball game results for the American League, including Toronto vs New York, Seattle vs Detroit, etc.

Table of baseball game results for the American League, including Toronto vs New York, Seattle vs Detroit, etc.

Table of baseball game results for the American League, including Toronto vs New York, Seattle vs Detroit, etc.

Table of baseball game results for the American League, including Toronto vs New York, Seattle vs Detroit, etc.

Table of baseball game results for the American League, including Toronto vs New York, Seattle vs Detroit, etc.

Table of baseball game results for the American League, including Toronto vs New York, Seattle vs Detroit, etc.

Qui peut battre Indurain?

Paris (Reuter) — Qui détrônera le roi Miguel? Au lendemain du 81e Tour de France les prétendants se pressent déjà du col, mais du haut de ses quatre sacres consécutifs le Navarrais attend la concurrence l'esprit serein.

rivaux potentiels avait déjà tiré sa révérence. Des défections qui ont inspiré une formule au vitriol au directeur sportif des Banesto, José Miguel Echavarrri, après les critiques dont son poulain a fait l'objet, au printemps.

San Francisco reçoit Los Angeles dans une série de trois matchs

La revanche de Strawberry...

San Francisco (AP) — Les Dodgers de Los Angeles ont congédié Darryl Strawberry pour mettre fin à une association problématique. Voilà Strawberry de retour et il est une nouvelle source d'inquiétude pour les Dodgers, qui entamaient hier soir une série de trois matches contre le redoutable frappeur et l'équipe qu'il a contribué à ranimer, les Giants de San Francisco.

San Francisco reçoit Los Angeles dans une série de trois matchs

La revanche de Strawberry...

San Francisco (AP) — Les Dodgers de Los Angeles ont congédié Darryl Strawberry pour mettre fin à une association problématique. Voilà Strawberry de retour et il est une nouvelle source d'inquiétude pour les Dodgers, qui entamaient hier soir une série de trois matches contre le redoutable frappeur et l'équipe qu'il a contribué à ranimer, les Giants de San Francisco.

EN BREF

Soccer: Nouvelle équipe à Atlanta

La Ligue professionnelle américaine de soccer, dans laquelle évolue l'Impact de Montréal, comptera une nouvelle équipe la saison prochaine, soit le Magic d'Atlanta. Avec l'ajout d'un autre nouveau club, les Wheels de Detroit, et à la suite de la dissolution, il y a quelques jours, de l'équipe de Houston, le circuit sera donc composé de neuf formations en 1995.

EDBERG DANS LE TOP 3

Le Suédois Stefan Edberg est de retour parmi les trois premiers au classement mondial de l'ATP. Edberg, vainqueur du tournoi de Washington, est passé de la septième à la troisième position, n'étant devancé que par l'Américain Pete Sampras et la Croate Goran Ivanisevic.

HAGI À BARCELONE

L'international roumain Georges Hagi, l'une des vedettes du Mondial de football aux États-Unis, jouera les deux prochaines saisons au FC Barcelone. Un accord est intervenu hier avec Giovanni Beccali, l'agent du joueur qui jouait jusqu'à présent à Brescia (D1 italienne la saison prochaine). Les négociations avec le joueur roumain avaient été rompues vendredi en raison des exigences financières de Hagi, mais avaient repris à la fin de la semaine à la demande de l'entraîneur du «Barça», Johan Cruyff.

BRASSEUR-EISLER À LA RETRAITE

Les patineurs Isabelle Brasseur et Lloyd Eisler ont annoncé leur retraite de la compétition amateur, hier, à Toronto. Eisler et Brasseur ont gagné la médaille de bronze en patinage artistique en couple aux Jeux olympiques de Lillehammer. Ils ont remporté le championnat du monde en 1993 et ont terminé deuxième en 1994.

Le différend Rangers-Blues est réglé

Nedved en retour de Keenan, Tikkanen et Lidster!

New York (PC) — Le commissaire de la Ligue nationale de hockey, Gary Bettman, a mis un terme, dimanche soir, à la dispute entre les Rangers de New York et les Blues de St. Louis relativement au cas Mike Keenan.

Suite des avis de la page B 4

Advertisement for 'appel d'offres' (call for bids) from the Government of Quebec, Council of the Treasury Services, regarding the renovation of the Quebec Refund Office.

Athlétisme aux Jeux de l'amitié

Mitchell mate Burrell et Lewis

AGENCE FRANCE-PRESSE

Saint-Petersbourg — L'Américain Dennis Mitchell, l'homme en forme du moment, a maté ses compatriotes Leroy Burrell et Carl Lewis dans le 100 mètres, hier, épreuve vedette des Goodwill games.

Prévision à long terme pour Montréal

Weather forecast for Montreal showing conditions for today, tonight, Wednesday, Thursday, and Friday, including temperature ranges and precipitation icons.

LA MÉTÉO

Weather forecast for Montreal showing conditions for today, tonight, Wednesday, Thursday, and Friday, including temperature ranges and precipitation icons.

Map of Canada showing weather conditions across various regions, with temperature and precipitation indicators for major cities.

Weather forecast for Québec showing conditions for today, tonight, Wednesday, Thursday, and Friday, including temperature ranges and precipitation icons.

Weather forecast for Ottawa showing conditions for today, tonight, Wednesday, Thursday, and Friday, including temperature ranges and precipitation icons.

CULTURE

MUSIQUE CLASSIQUE



L'Orchestre national des jeunes est formé de 90 musiciens choisis parmi 500 candidats et il fera une tournée de onze villes canadiennes dont Montréal.

L'ONJ compte une vingtaine de musiciens québécois

LE DEVOIR

Une vingtaine de jeunes musiciens du Québec ont été choisis pour participer à la tournée pan-canadienne 1994 de l'Orchestre national des jeunes (ONJ). Cette formation donne un concert à Montréal à la Place des Arts à 20h le mardi 2 août.

Plus de 500 jeunes Canadiens ont passé une audition pour suivre le programme estival de la formation de l'ONJ et 90 au total ont été choisis dont 20 sont originaires du Québec. Ce sont les violonistes Rosemary Gossé, 22 ans, Lysiane Gravel-Lacombe, 18 ans, Chloé Meyers, 20 ans, Maryse Lord, 19 ans; le violon-alto Marguerite Schabass, 19 ans; le violoncelliste Erik Williams, 18 ans; les contrebassistes Andrée-Marie Dugré, 23 ans, Gilbert Deshaies, 24 ans, Vincent Gendron, 18 ans; les flûtistes Russell Itani, 23 ans, Stéphanie Moreau, 23 ans, Sophie Lemaire, 18 ans; les bassons Sophie Dansereau, 21 ans, Mathieu Havel, 19 ans; les cornistes Nicole Alexander, 22 ans, Denys Derome, 18 ans, Marc-Antoine Robillard, 20 ans; les trombonistes Andrews Laubstein, 23 ans, Angelo Munoz, 20 ans; le percussionniste Philip Hornsby, 23 ans.

Ces jeunes partiront en tournée dans onze villes du 28 juillet au 20 août: Guelph, Ottawa, Montréal, Toronto, Winnipeg, Regina, Calgary, Edmonton, Vancouver, Victoria et Duncan (Colombie-Britannique). L'orchestre participera aux cérémonies d'ouverture du Arts & Culture Harbour Festival à Victoria au cours des Jeux du Commonwealth de 1994.

Le maestro japonais Kazuyoshi Akiyama, de Tokyo, dirigera l'orchestre, pour une troisième année consécutive.

Selon le président de l'ONJ, Hagood Hardy, cette initiative en est une qui permet aux jeunes provenant des quatre coins du pays d'étudier sous la direction de maîtres réputés et ensuite de s'exprimer devant leurs pairs. Quant au principal commanditaire, il se dit heureux de s'associer à une telle manifestation culturelle: «Nous estimons que la jeunesse du Canada est notre plus précieuse richesse et nous soutenons sans réserve les efforts de l'ONJ», a déclaré Allan Taylor, président du Conseil et chef de la direction de la Banque Royale. Deux autres sociétés aident aussi financièrement l'orchestre, soit Via Rail et Magna International.

L'Orchestre national des jeunes a été fondé en 1960. Cet organisme sans but lucratif s'est donné comme vocation de promouvoir le talent de jeunes musiciens canadiens souhaitant poursuivre une carrière de musique orchestrale. On trouve des anciens de l'ONJ dans plusieurs grands orchestres du Canada et des États-Unis, mais aussi à l'étranger, notamment ceux de Montréal, Vancouver, Toronto, Calgary, Hong Kong, Cleveland et New York, ainsi que dans des ensembles de musique de chambre dont celui de Vienne.

La route de l'exil

Le célèbre groupe haïtien Boukman Eksperyans sera-t-il chassé des États-Unis?

PASCALE PONTOREAU

Le groupe haïtien Boukman Eksperyans que 15 000 Montréalais avaient pu apprécier l'an dernier au Festival de jazz sera-t-il relégué limbes de la politique?

Il y a cinq semaines, le groupe quittait précipitamment Port-au-Prince pour la Guadeloupe en vue d'une tournée européenne. Cet après-midi, les douze musiciens accompagnés de leur gérant Dan Behrman, un franco-américain résidant à Montréal, arriveront à l'aéroport Kennedy de New York en provenance de Londres pour présenter une trentaine de concerts aux États-Unis. Seul hic: depuis le 25 juin, les passeports haïtiens n'y sont plus reconnus.

Quelle sera l'attitude des employés de l'immigration et ultimement du gouvernement Clinton? Accorder un visa de touriste à des artistes qui ont autre chose à faire qu'à badiner au pied de la Statue de la liberté — la proposition émanait de l'Ambassade des États-Unis — ? Leur proposer un visa de travail alors que les sanctions «officielles» se durcissent quotidiennement? Accepter une demande de réfugiés qui ne sera jamais réclamée? Les renvoyer chez eux? Comment? Les condamner à l'exil — en coupant leur moyen de subsistance, la musique, on les condamne à moyen terme — ou plus simplement à la prison. Si les musiciens de Boukman Eksperyans ne peuvent pénétrer en territoire américain pour faire leur travail au même titre que les Rock Voisine ou Céline Dion, à cause de leur identité, on peut se demander quelles seront les prochaines limites imposées par nos voisins du sud aux artistes en général.

À la différence des nombreuses formations de compas qui se multiplient dans les discothèques tant de la diaspora que de la communauté

haïtienne, Boukman Eksperyans s'est marginalisé par son approche musicale directement branchée sur les racines de la culture traditionnelle d'Haïti.

Après deux albums (*Vodou Adjè*, 1991, et *Kalfou Danjere*, 1992, numéro 1 au Billboard World Beat pendant plusieurs semaines l'année de sa production) signés sur étiquette internationale — Island pour ne pas la nommer — et populaires tant en Amérique du nord qu'en Europe, le groupe jouit d'une notoriété... immunitaire. Ce qui n'a pas empêché le chanteur d'être récemment arrêté à deux reprises, courte incarcération et interrogatoire à la clef, ni le groupe d'être menacé pendant ses concerts — qu'il maintient coûte que coûte en Haïti — ni de vivre dans des conditions précaires sans eau courante ou électricité.

Ainsi, il y a trois mois agonisait Michel-Melthon «Olich» Lynch, bassiste du groupe Boukman Eksperyans, des suites d'une méningite. Il augmente la trop longue liste des Toto Bissainthe et autres Master J pour ne citer que les récents, au registre des décès. Olich avait une santé fragile. Victime d'une première méningite durant la tournée nord-américaine de 1993, le musicien de 25 ans avait été soigné rapidement. Il n'a pas survécu à la seconde attaque, les médicaments n'étant jamais parvenus au domicile de l'artiste malgré leur envoi de Montréal quelques jours avant. «Nous avons tout organisé d'ici», explique Dan Behrman le gérant du groupe, domicilié dans la métropole, «quelqu'un devait assurer le transport en avion — l'embarco aérien n'était alors pas encore commencé — une autre personne

devait recevoir le colis, une troisième l'apporter chez le malade.» À une demi-heure près, le paquet vital avait subrepticement disparu.

Malgré ces conditions, les musiciens du groupe refusent de quitter Haïti et y retournent même lorsque la tournée fait relâche pour quelques jours. «Notre démarche n'est pas uniquement artistique», raconte Théodore «Lolo» Beaubrun, leader de Boukman Eksperyans. «Nous avons une large implication sociale. Nous organisons des réunions d'information sur la force spirituelle du peuple haïtien — entendez par-là le rôle du culte des mystères dans la résistance — et le pouvoir historique et incontournable des lakous, ces villages autonomes à la manière des kibboutz qui pourraient modifier l'état actuel des choses.»

«C'est chez nous», ajoutent-ils, «notre famille y demeure, nos racines s'y étendent, notre combat continu. Nous représentons la culture et le vodou... on ne peut pas avoir peur. On veut rester chez nous pour voir jusqu'où ils peuvent aller.» Pourtant de jour en jour, les menaces se précisent. Ainsi, lors de l'enterrement de Master J, des émeutes se sont déclenchées parmi les 5000 personnes présentes. Du coup les funérailles d'Olich se sont déroulées dans la plus stricte intimité. Les mitraillettes accueillent chacune des entrées sur scène de Boukman: «en fait, ça ne nous dérange pas que les militaires soient présents pendant les concerts. Ils nous respectent parce que nous représentons plus que la politique. En particulier, en suggérant le retour des lakous, nous offrons une alternative entre les sanctions et la répression.»

Il y a trois mois agonisait le bassiste des suites d'une méningite. Il n'a jamais reçu les médicaments montréalais.

Boukman Eksperyans arrive à New York aujourd'hui.



LIVRES

Mensonge et bienséance

IMPOSTURES

D'Anita Brookner, traduit de l'anglais par Claudine Richetin, éditions La Découverte, 272 pages.

PASCALE MILLOT
COLLABORATION SPÉCIALE

La littérature britannique se reconnaît en toutes. Une manière, un style, un tempérament, caractérisés, peut-être, par un subtil mélange de poésie et de dérision. La littérature britannique féminine (écrivaines, auteures, autrices, il faudra bien un jour se décider à les nommer) peut-être plus encore. Pensez à Virginia Woolf, à Jane Austen ou aux sœurs Brontë et ce savant dosage d'onirisme, de sensibilité et d'ironie.

Anita Brookner est écrivain, anglaise et femme. Et elle use magistralement de cette manière. Car elle possède, entre autres, le don d'être là sans y être, se tenant à distance tout en donnant chair et vie à des caractères plus vrais que nature. Elle tire les fils de ses personnages et de leurs existences avec la virtuosité d'un illusionniste du langage passé maître dans l'art de la construction romanesque.

Rien de violent dans sa critique. Pas de révolte, pas de colère, pas de passion dévorante qui brûle de l'intérieur et enfle le monde extérieur. Aucun bruit, point de fureur. Mais un long cheminement contenu.

La société qu'elle nous décrit, londonienne et bourgeoise, est à cette image: sur la défensive, se refusant l'émotion, le sentiment trop élevé ou trop vil. Une société culpabilisée et culpabilisante. Une

société où les mères empêchent leur fille de vivre leur vie. Anna Durrant, condamnée à la réclusion et à l'oisiveté au chevet de sa vieille mère malade. «Aucun homme n'entraîna jamais dans l'appartement, théâtre de petits rituels et de paix partagée.» Une société où les filles supportent mal que leur mère, à l'aube de la mort et au cœur de la vieillesse, rencontrent l'amour. Anna toujours, malade d'une jalousie retenue quand Amy ouvrira son cœur et son lit au mielleux George Ainsworth. Une société où les filles encore crévent de honte d'afficher leur bonheur coupable devant leur mère. Philippa cachant à Mrs. March sa liaison avec Paul Witheraker, professeur d'histoire de l'art et marié de son état.

la frontière est mince entre la morale et le mensonge, entre le savoir-vivre et la cruauté.

Une société où les hommes sont soit trop faibles soit trop durs. Lawrence Haliday, le beau médecin secrètement amoureux d'Anna sans le savoir vraiment et qui se laissera finalement mettre le grappin dessus par la bouillante Vickie, une belle petite parce qu'il n'aimera jamais mais qui lui procurera d'incroyables satisfactions sexuelles. Ou encore le méprisant Henry Gibson, le père de Vickie, qui sent le cigare froid, écrase son gendre de sa morgue hautaine et trompe allégrement sa femme avec une fille facile au vu et au su de la communauté.

Impostures — un titre beau et juste qui colle à la peau du récit — est l'histoire d'une prise de conscience, lente et maladroite. Celle d'Anna qui a disparu, à Londres, au début du roman, et réapparaît à la fin à une table du café de Flore, à Paris, vil-refuge où elle a fui son destin trop lourd. De la disparition à la rennaissance, il y a toute son histoire

et celle du joli monde qui gravite autour. On y retrouve en passant tous les thèmes chers à la romancière. Le cri sourd d'une femme qui veut qu'on la voie telle qu'elle est, déjà développé dans son premier roman traduit en français, *Regardez-moi*. Les liens étouffants entre parents et enfants (*Hôtel du lac, Lewis Percy*). L'héroïne courageuse fuyant ses parents à Paris (*La vie quelque part*).

Il flotte dans les pages d'*Impostures* une odeur poudrée de vieille anglaise frustrée. On y entend, oreilles indiscrettes, des dialogues savoureux de langues de vipère bouabougues. Car Brookner sait installer des ambiances, camper des atmosphères, décrire d'un habile coup de plume les traits de figures typées. Cette historienne de l'art (spécialiste des XVIIIe et XIXe siècles français) maîtrise l'art difficile du portrait. Elle sait jouer sur l'apparence et la réalité, sur le décalage entre la conscience de ses personnages et les paroles qu'ils prononcent, les actes qu'ils accomplissent. On l'aura compris, *Impostures* est le roman de l'hypocrisie où «ne rien dire [fait] partie du pacte». On y rejoue infiniment la comédie sinon du bonheur du moins de l'indifférence. Nulle part mieux qu'ici on ne nous aura montré que la frontière est mince entre la bienséance et la supercherie, entre la morale et le mensonge, entre le savoir-vivre et la cruauté.

Seule Anna, la cinquantaine passée, sa mère morte, finira par démasquer l'imposture. Celle dont elle avait fait sa vie. Celle où les autres la tenaient reclus parce que cette fausse image ne les dérangeait pas trop. Seule Anna finira par devenir «une autre femme», du titre du très beau film de Woody Allen, renaissant à elle-même comme Gena Rowlands dans le scénario du cinéaste américain, prête à donner et à recevoir ce que la vie lui doit.

ANITA BROOKNER

Impostures

Roman



LA DECOUVERTE

EN BREF

LE MAC ROUVRE AUJOURD'HUI

À peu près remis des inondations de jeudi dernier, le Musée d'art contemporain espère rouvrir ses portes ce matin. Après plus de quatre jours de travail intense, le Musée était en mesure d'affirmer, hier, qu'«il n'y aura aucune perte». Un mètre d'eau a circulé dans les sous-sols du Musée, à la suite de l'abondante pluie qui s'est abattue sur la ville jeudi soir. Le capuchon d'un tuyau de 65 centimètres de diamètre a sauté, ce qui a causé non seulement des dégâts mais aussi le bris d'un transformateur. En fait, ce n'est que hier vers 16 h que le Musée a retrouvé l'électricité! Mais la noircure était le cadet des soucis du personnel du Musée, préoccupé de la restauration des oeuvres endommagées. Parmi les milliers d'oeuvres qui reposent dans les réserves, c'est le fonds Borduas qui a causé le plus d'inquiétude. Des gouaches et des lettres ont dû être traitées et des passe-partout changés mais, à répétition, la directrice des communications du Musée, Manon Blanchette, «tout est traitable». Il reste que quelques boîtes doivent encore être vérifiées. Il reste aussi que le travail pour faire baisser l'humidité à l'intérieur du Musée n'est pas terminé. Car il ne faut rien brusquer.

JUSTE POUR RIRE CONTENT CONTENT

Les organisateurs du Festival Juste pour rire, qui avaient fait un pari en démenageant leurs pénates au Vieux-Port de Montréal, sont très contents. Lors du premier week-end, pas moins de 108 777 personnes ont assisté à des spectacles en plein air. Le festivalier est demeuré en moyenne plus de deux heures sur le site, nous apprend l'équipe de sondage du Festival, qui suit ses festivaliers à la trace.

LES ARTISTES SURVEILLENT LES POLITICIENS

L'Association des artistes du domaine réputé des arts visuels du Québec (AADRAV) se promet d'être omniprésente pendant la campagne électorale provinciale en cours et dans la prochaine campagne municipale de Montréal. L'Association entend notamment faire pression sur les chefs de partis et les candidats pour obtenir des engagements fermes dans quelques dossiers culturels. Les principales revendications portent sur l'exemption de la surtaxe aux artistes louant des ateliers dans les immeubles non résidentiels, la reconnaissance des ateliers-logements, la sécurité sociale des artistes en art visuels, la politique de soutien des arts et des centres d'artistes autogérés, ainsi que sur la réforme de la représentation des artistes en arts visuels. La semaine dernière, un document de «constats et revendications» a été envoyé à cinq partis du Québec, le PQ, le PLQ et le Parti action démocratique du Québec, d'un côté, le Rassemblement des citoyens de Montréal et Vision Montréal, de l'autre. L'Association planifie aussi une «journée-surtaxe» le 22 août pendant laquelle sera organisée une marche avec un point de rencontre pour chacun des cinq principaux partis.